

Afflux des investissements

Selon la Revue mensuelle de la Banque de la Nouvelle-Écosse, le flot d'investissements en nouvelles immobilisations a pris cette année toute l'intensité prévue par les études conjoncturelles rappelant, à certains égards, celle du boom ressenti au milieu des années 50 et des années 60.

La pénurie des approvisionnements et la restriction des crédits entravent la réalisation de certaines parties du programme de cette année. Et le récent fléchissement des marchés à l'échelle mondiale, allant de pair avec les problèmes de plus en plus complexes de la circulation des capitaux sur le plan international ne permettent pas de conjecturer que la poussée économique se poursuivra sans heurts jusqu'à l'année prochaine.

Malgré ces incertitudes il existe, d'après la Revue, de fortes pressions sous-jacentes pour accélérer la productivité canadienne et pour se lancer dans des investissements considérables dans divers domaines énergétiques où le Canada semble particulièrement bien placé.

Un cinéaste de talent revient au Canada

M. Darly Duke, cinéaste canadien surtout connu pour les films dont il a assuré la réalisation ou la production à Hollywood, réalisera un documentaire de 30 minutes pour une série de films sur la Colombie-Britannique qui sera produite par l'Office national du film et diffusée au réseau anglais de Radio-Canada en janvier prochain.

Originaire de Vancouver, M. Duke est entré à l'ONF en 1950; il a créé divers

films dont des productions pour la plupart des grands studios d'Hollywood et des réseaux de télévision canadiens et américains. Parmi ses films, on compte déjà plusieurs succès, notamment *Payday* qui lui a valu un prix *Emmy*, un prix *Christopher* et un prix de la Société nationale des critiques de cinéma.

Il a réalisé récemment deux comédies d'une demi-heure chacune: *The Owl and the Pussycat*, pour le réseau américain NBC, et *Slither*, pour CBS.

Le film qu'il tournera pour l'Office national du film se déroulera dans l'île Vancouver et traitera de la vie de deux vieux originaux de la Côte ouest.

L'expansion ferroviaire crée des problèmes

Le Canada a besoin d'une expansion ferroviaire "presque de l'envergure de la construction du réseau transcontinental", s'il veut maintenir les hauts critères du service actuel et faire face aux besoins de l'avenir.

C'est l'avertissement qu'a donné M. Robert Bandeen, président-directeur général du Canadien-National, aux responsables de la comptabilité des entreprises ferroviaires membres de l'*Association of American Railroads*, réunis au début d'octobre à Montréal.

M. Bandeen, qui est économiste et aussi le plus jeune président de l'histoire du CN, reconnaît qu'il est difficile de déterminer les sommes exactes d'argent qu'on devra consacrer à l'amélioration générale du réseau ferré, mais il estime que, face à la poussée inflationniste, elles seraient de l'ordre de cinq milliards de dollars, répartis sur les six prochaines années.

Améliorations nécessaires

"Cette mise de fonds s'applique exclusivement au service marchandises rentables", a dit M. Bandeen. D'autres immobilisations importantes en capital sont nécessaires pour l'amélioration du service voyageurs, la modernisation du réseau de distribution des céréales, le maintien des lignes secondaires non-rentables et la construction de nouvelles voies conformément à la Loi nationale sur les transports.

M. Bandeen a précisé que le CN avait commandé 17,000 nouveaux wagons marchandises et 517 locomotives, au coût d'un demi-milliard de dollars, au cours des quatre dernières années,

face à une augmentation du trafic marchandises qui a dépassé de la moitié celle du Produit national brut.

"L'acquisition de locomotives et de matériel remorque ne suffit plus. Nous nous acheminons vers le seuil de tolérance de notre réseau ferroviaire et, faute d'un programme immédiat de doublement de notre voie principale dans plusieurs secteurs du Canada, et d'expansion de nos triages, nous serons incapables de maintenir le degré de service que nous offrons présentement. Voilà le problème le plus grave qui menace l'avenir du monde des transports au Canada," a dit M. Bandeen.

Le CN est aux prises avec le problème d'obtenir les sommes d'argent nécessaires aux projets d'amélioration du réseau. M. Bandeen a expliqué que chaque année, le bénéfice d'exploitation du CN, qui a été de 48.5 millions l'an dernier, est versé au service de la dette que le chemin de fer a accumulée, pour des raisons historiques. "Il est sûrement préférable de consacrer les profits à pourvoir aux besoins de l'avenir en modes de transport plutôt que de les verser à la compensation de décisions prises il y a déjà très longtemps", a commenté M. Bandeen.

Le conférencier a ajouté qu'au cours des dix dernières années, le CN avait suffi à des besoins en immobilisations, à même ses ressources et par le biais de la location de matériel. Cette méthode n'est cependant pas acceptable, face aux fortes dépenses prévues pour l'avenir.

Hausse justifiée des tarifs

Le Canadien-National devrait emprunter de l'argent, et aussi accroître ses bénéfices disponibles afin de financer ses emprunts. Pour augmenter ses bénéfices, il faut augmenter les tarifs marchandises. M. Bandeen dit que le besoin de hausser les tarifs marchandises est un fait qu'ont déjà reconnu les États-Unis en accordant, en juillet, une augmentation générale de 10 pour cent des tarifs.

M. Bandeen reconnaît que les augmentations des tarifs marchandises constituent un sujet délicat pour le public. "Mais je sens, dit-il, qu'un nombre croissant d'hommes d'affaires canadiens commencent à comprendre qu'il est irréal de s'attendre que le coût du transport ferroviaire soit le seul à demeurer stable au moment où tous les autres frais sont à la hausse."

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'Information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, sera communiquée sur demande.

This publication is also available in English under the title *Canada Weekly*.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título *Noticiero de Canadá*.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel *Profil Kanada*.